

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 39 (2023)

Artikel: L'essor du premier mouvement de jeunesse du Parti socialiste tessinois durant l'entre-deux-guerres
Autor: Maffezzini Mobilia, Marina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ESSOR DU PREMIER MOUVEMENT DE JEUNESSE DU PARTI SOCIALISTE TESSINOIS DURANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES

MARINA MAFFEZZINI MOBILIA

L'histoire politique tessinoise du début des années 1920 se caractérise par l'émergence de trois organisations de jeunesse liées aux principaux partis actifs à l'époque¹. Le 28 décembre 1920 est en effet créée la *Federazione Giovani Liberali Radicali Ticinesi* (Fédération des jeunes libéraux radicaux tessinois), le 28 septembre 1922 la *Federazione Giovanile Socialista Ticinese* (Fédération de la Jeunesse socialiste tessinoise) et le 4 février 1923 la *Guardia Luigi Rossi* (organisation rassemblant les jeunes du Parti conservateur-démocrate).

L'apparition dès la fin du XIX^e siècle d'organisations de jeunesse est un phénomène qui caractérise tout le continent européen. En général, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, mais surtout dans l'entre-deux-guerres, les principaux partis politiques de chaque pays se dotent d'une organisation de jeunesse ou soutiennent les jeunes sympathisant·e·s de leur parti qui décident d'en créer une. La période de l'entre-deux-guerres constitue un moment assez significatif dans l'encadrement de la jeunesse puisque la société européenne, après les troubles causés par la guerre, cherche un nouvel équilibre et œuvre en faveur de l'avenir en intégrant les nouvelles générations².

La Suisse n'échappe évidemment pas à ce phénomène : à côté des organisations créées au niveau cantonal, à cette même période sont fondées celles qui regroupent les jeunes au niveau fédéral. En 1926

¹ Cette contribution est une adaptation de mon mémoire de master : « La structuration politique de la jeunesse tessinoise durant l'entre-deux-guerres : histoire croisée ou parallèle ? », rédigé sous la direction du professeur Jean-François Fayet et présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg en juin 2018.

² Gilles Le Béguec, « Partis politiques et groupements de jeunesse », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, 2008, n° 4.

est créée la Jeunesse socialiste suisse, en 1928 la Jeunesse radicale suisse et en 1931 l'Union des jeunes conservateurs suisses³.

Les jeunesses socialistes sont présentes en Suisse dès la fin du XIX^e siècle⁴. En 1906 naît la première fédération au niveau national, avec au début une tendance anarchiste et qui est intégrée officiellement au parti en 1911, sous le nom d'Organisation des jeunesses socialistes de Suisse. Lors de la scission de 1921 entre socialistes et communistes, beaucoup de jeunes choisissent d'adhérer au Parti communiste suisse et l'Organisation des jeunesses socialistes cesse ses activités. Dans les années suivantes des sections sont refondées dans beaucoup de cantons et en mai 1925 les jeunes socialistes suisses se réunissent à Aarburg pour discuter de la constitution d'une nouvelle fédération nationale⁵. La Jeunesse socialiste suisse est fondée le 28 mars 1926 à Lucerne⁶. L'organisation des jeunes socialistes tessinois est une des sections cantonales les plus développées, avec celle de Zurich, et contribue activement à la fondation de la fédération nationale⁷.

La *Federazione Giovanile Socialista Ticinese* (FGST) a été fondée, le 28 septembre 1922, par un comité composé de cinq jeunes socialistes dans les bureaux de la *Camera del Lavoro* (Chambre du travail) de Lugano. Le but de cette fédération était d'«épauler le Parti socialiste dans toutes ses luttes, pour mener parmi les jeunes la campagne de propagation de notre foi, que seuls des jeunes peuvent accomplir avec succès»⁸.

Le comité provisoire commence le travail de propagande afin que d'autres jeunes socialistes adhèrent à la fédération et peu à peu des sections sont créées dans tout le canton. Le 17 décembre 1922, la FGST est officiellement reconnue par le Parti socialiste tessinois (PST) lors

³ Hans Hirter, «Jeunesses des partis», *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 19.07.2012, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F25756.php>

⁴ Peter Gilg, *Jugendliches Drängen in der schweizerischen Politik: Struktur, Ziele und Aktionsformen von politischen Gruppen der jungen Generation*, Berne, Francke Verlag, 1974, p. 12. Voir aussi Andreas Petersen, *Radikale Jugend. Die sozialistische Jugendbewegung der Schweiz 1900-1930*, Zurich, Chronos, 2001.

⁵ «L'importanza del Congresso di Aarburg e la nostra Federazione», *Libera Stampa*, 25 mai 1925.

⁶ Hirter, *op. cit.*

⁷ «Il Congresso Giovanile Socialista a Lucerna. La Federazione Nazionale è costituita», *Libera Stampa*, 29 mars 1926.

⁸ «Federazione Giovanile Socialista Ticinese. Comunicati», *Libera Stampa*, 3 octobre 1922. Toutes les citations ont été traduites de l'italien par l'autrice.

de son Congrès extraordinaire. Le secrétaire Piero Pellegrini présente l'activité menée jusqu'alors par la FGST et en explique les objectifs, en particulier celui de l'éducation morale des jeunes, qui sont bien accueillis par les membres du parti. Le président du PST Guglielmo Canevascini a aidé et conseillé le comité promoteur de la FGST et exprime devant le congrès la solidarité des aîné·e·s envers la fédération des jeunes, qui fait maintenant partie du parti⁹.

Dans son discours, Pellegrini explique aussi que la constitution d'un mouvement de jeunesse socialiste n'est pas un fait nouveau, mais que ceux qui avaient précédé n'ont pas pu ou su fonctionner : selon la presse, il semble qu'un *Gruppo Giovanile Socialista* soit né à Lugano en mai 1919 mais il n'a pas duré longtemps¹⁰. Il s'est ensuite transformé en une équipe de football¹¹. Il s'agit ici de toute façon d'un petit groupe communal, qui n'a rien à voir avec la FGST et son extension au niveau cantonal. Durant la période qui précède la fondation de la FGST il semble aussi que dans quelques sections communales des groupes spécialement dédiés aux jeunes aient été créés, qui adhèrent ensuite à la fédération cantonale.

Le 14 janvier 1923 a lieu le premier congrès de la FGST, organisé pour fédérer officiellement les sections ainsi que pour voter les statuts¹², qui sont ensuite publiés dans la page dédiée aux jeunes de l'organe du Parti socialiste tessinois *Libera Stampa*¹³. Selon les statuts, peuvent faire partie de la FGST les jeunes des deux sexes de plus de 15 ans : la limite supérieure est fixée à 25 ans, mais seulement pour les hommes. La FGST est la seule organisation politique de jeunesse tessinoise à cette période à admettre les femmes et à développer un mouvement féminin. Lors du congrès du PST de décembre 1922 l'âge minimal de 20 ans pour l'entrée dans le parti est établi, étant donné qu'il existe une organisation de jeunesse¹⁴.

⁹ «A grandi passi verso l'avvenire», *Libera Stampa*, 19 décembre 1922.

¹⁰ «Ai giovani!», *Libera Stampa*, 31 mai 1919, et «L'assemblea dei giovani socialisti di Lugano», *Libera Stampa*, 18 juillet 1919.

¹¹ «Vita nostra», *Libera Stampa*, 16 juin 1924.

¹² «Congresso Giovanile Socialista. Fervore di propositi e affermazione di volontà», *Libera Stampa*, 16 janvier 1923.

¹³ «Statuto della Federaz. Giovanile Socialista Ticinese», *Libera Stampa*, 13 avril 1923.

¹⁴ «A grandi passi verso l'avvenire», art. cit. En 1934, les membres de la FGST de plus de 20 ans auront même l'obligation de s'inscrire au parti, «Statuti della Federazione Giovanile Socialista Ticinese», *Libera Stampa*, 9 juillet 1934.



Titre de la page des jeunes, *Libera Stampa*, 5 juin 1929.

Les statuts ne présentent pas le programme de la FGST, parce qu'elle respecte celui du PST. Les jeunes sont conscient·e·s du fait qu'elles et ils peuvent parfois avoir des idées différentes de celles des aîné·e·s, mais clarifient dès le début que «le devoir des jeunes ne sera jamais celui de s'opposer au Parti, mais celui de l'appuyer ou, si nécessaire, de le corriger.»¹⁵

La FGST bénéficie presque dès le début d'un espace dans l'organe du parti, *La Pagina dei Giovani* (page des jeunes), qui paraît de manière hebdomadaire à partir du 13 février 1923, et qui a une rédaction séparée, totalement gérée par les jeunes. Cette situation dure une dizaine d'années, puis à partir de 1935, ayant besoin d'autonomie, la FGST se dote de son propre journal, *Gioventù Socialista*. Ce journal autonome ne dure cependant qu'un peu plus d'un an : le 30 juin 1936 la FGST annonce qu'elle retourne à *La Pagina dei Giovani* hebdomadaire dans *Libera Stampa*. Les raisons sont surtout financières, mais aussi le fait qu'en publiant le journal seulement de manière bimensuelle, et non hebdomadaire, elle s'était détachée du parti¹⁶. La page des jeunes paraît de manière régulière jusqu'au milieu de l'année 1939, quand la FGST rencontre des problèmes et qu'une réorganisation est nécessaire. Dès l'été 1942, les activités de la FGST et de son organe reprennent de manière régulière. Puis, en mars 1943, la page change de nom et devient *Gioventù Socialista*.

Le journal joue un rôle essentiel dans l'organisation de la FGST, mais aussi pour la formation idéologique et politique des jeunes, qui est un des buts principaux du mouvement de jeunesse¹⁷. Il s'agit en effet du moyen le plus rapide et direct de s'adresser et d'atteindre les membres de l'organisation et c'est donc là que se trouve une grande partie des explications et des enseignements sur l'idéologie du mouvement politique dans lequel les jeunes s'insèrent. À côté de cela, des conférences sont organisées par les différentes sections pour traiter de l'idéologie et des idéaux à suivre et défendre, du rôle de la jeunesse

¹⁵ «I giovani, il Partito e i sindacati», *Libera Stampa*, 10 janvier 1923.

¹⁶ «La rinuncia dei giovani», *Libera Stampa*, 30 juin 1936.

¹⁷ «A grandi passi verso l'avvenire», art. cit.

et du mouvement de jeunesse, en particulier par rapport au parti, et des actions et comportements à avoir. La FGST s'est aussi occupée de réunir les bibliothèques déjà présentes au niveau des sections communales ou des syndicats pour créer une Fédération cantonale des bibliothèques rouges¹⁸, dans le but de récolter les textes nécessaires à l'éducation des jeunes socialistes.

La FGST est une association politique et représente la jeunesse officielle du Parti socialiste tessinois : l'aspect politique est donc central dans l'action de ces jeunes, non seulement au niveau de l'éducation et de la formation politique, mais aussi au niveau de l'activité concrète et de la participation active à la vie politique. Cette participation ne se limite pas aux congrès annuels et aux autres manifestations cantonales, mais s'étend aussi au niveau national et parfois même international. En mars 1926, la FGST contribue à fonder la Jeunesse socialiste suisse¹⁹ et une délégation participe aux congrès des années suivantes. En mai 1931, la FGST organise le rassemblement annuel de la Jeunesse socialiste suisse, en accueillant à Bellinzone et Lugano plus de 600 jeunes provenant de toute la Suisse²⁰. La FGST est en outre affiliée à l'Internationale de la jeunesse socialiste et participe parfois à ses rassemblements : ainsi 16 jeunes socialistes du Tessin, sur un total de 100 provenant de Suisse, participent aux Journées de la jeunesse socialiste de Vienne qui se déroulent du 12 au 15 juillet 1929²¹.

Les jeunes qui participent aux organisations politiques de jeunesse construisent et adoptent peu à peu une identité partisane caractérisée par tous les éléments communs aux membres de la même organisation, par la participation à celle-ci ainsi que par l'attachement aux idéaux qu'elle véhicule. Les emblèmes partisans sont très importants pour les groupes politiques puisqu'ils leur permettent de se distinguer des autres et d'être reconnus rapidement lors des rassemblements ou manifestations. Ils sont aussi des moyens d'intégration et accroissent le sentiment d'appartenance et d'attachement au groupe, raisons pour lesquelles ils attirent surtout les jeunes. Comme l'explique Aline Coutrot dans son étude sur les mouvements de jeunesse, « les jeunes

¹⁸ « Realizzazione », *Libera Stampa*, 23 janvier 1923.

¹⁹ « Il Congresso Giovanile Socialista a Lucerna. La Federazione Nazionale è costituita », art. cit.

²⁰ « Le grandiose manifestazioni della gioventù socialista nel Ticino », *Libera Stampa*, 26 mai 1931.

²¹ « Le grandiose giornate giovanili di Vienna », *Libera Stampa*, 24 juillet 1929.

de l'entre-deux-guerres éprouvent le besoin d'afficher leur allégeance. Les insignes fleurissent aux boutonnieres ; uniformes, étendards et défilés ne sont pas seulement le propre des mouvements d'extrême droite et du scoutisme comme on se l'imagine parfois. »²²

Un des emblèmes principaux est l'insigne. Le premier est introduit assez tôt, dès juillet 1923²³, et renouvelé en 1927 au profit d'un motif décrit comme le « résultat d'une combinaison géniale du symbole socialiste de la faucille, du marteau et du livre avec l'autre symbole de la jeunesse en marche, espoir éclairant pour les luttes futures. »²⁴ Cet insigne suscite beaucoup d'enthousiasme même chez les adultes, auxquels les jeunes doivent demander de ne pas le porter puisqu'il est le symbole de la FGST et non du parti (même s'ils sont contents que des aîné·e·s apprécient leur idée)²⁵.

Les jeunes socialistes se dotent aussi d'un uniforme, la chemise rouge, qui est présente presque dès le début, même si elle n'est pas considérée comme l'uniforme officiel pendant de nombreuses années. Elle apparaît pour la première fois lors de la manifestation socialiste de Mendrisio, le 11 mars 1923 : la presse parle en effet de l'« inauguration » des chemises rouges des jeunes socialistes²⁶. Lors de la manifestation du 1^{er} mai de la même année, les jeunes socialistes de Bellinzone portent aussi pour la première fois leur chemise rouge²⁷ et peu à peu les autres sections font de même. L'uniforme des jeunes socialistes suscite quelques réactions négatives, notamment de la part des quotidiens libéraux et surtout de la part des fascistes qui les accusent



Insigne de la FGST,
« Distintivi », *Libera Stampa*,
31 octobre 1923.

²² Aline Coutrot, « Le mouvement de jeunesse, un phénomène singulier? », in Gérard Cholvy, *Mouvements de jeunesse chrétiens et juifs : sociabilité juvénile dans un cadre européen, 1799-1968*, Paris, Éditions du Cerf, 1985, p. 117.

²³ « Distintivi », *Libera Stampa*, 24 juillet 1923.

²⁴ « Distintivi della Federazione F.G.S.T. », *Libera Stampa*, 26 avril 1927.

²⁵ « Gli amici dei giovani », *Libera Stampa*, 18 juillet 1927. On propose aux adultes qui veulent soutenir les jeunes de payer une contribution annuelle à la FGST, devenant ainsi des « Amis des jeunes ».

²⁶ « Mendrisio. Grande manifestazione socialista », *Libera Stampa*, 8 mars 1923.

²⁷ « Dal Cantone. Bellinzona », *Libera Stampa*, 3 mai 1923.

d'avoir copié leur uniforme, la chemise noire. En réponse, les jeunes socialistes expliquent que les chemises rouges ont été introduites pendant la Commune de Paris de 1871 et qu'au Tessin les premiers à les porter ont été les jeunes footballeurs en 1918, quand les chemises noires fascistes n'étaient pas encore présentes²⁸. En juillet de la même année, les jeunes socialistes expliquent dans la presse le sens de leur uniforme (qui n'est cependant pas encore officiel), toujours en réponse aux critiques qui leur parviennent de plusieurs côtés : « les chemises rouges se portent et se porteront, non comme défi ni comme attitude de violence, mais comme affirmation d'une conviction socialiste solide, dérivée de l'observation scrupuleuse des faits. [...] Les chemises rouges sont un symbole de la foi socialiste, dans laquelle nous voulons nous instruire, vivre et agir. »²⁹

En mai 1932, le Comité central décide finalement d'instituer la chemise rouge comme uniforme officiel de la FGST sur la base des « méthodes organisationnelles de la jeunesse socialiste en Suisse allemande et dans les autres pays, ainsi que des expériences faites dans le canton »³⁰ : la chemise rouge doit dorénavant être portée par l'ensemble des membres de la FGST à toutes les manifestations de la fédération et du parti. Le comité explique que, même si une conscience socialiste bien formée n'a pas nécessairement besoin d'un insigne ou d'un uniforme, il s'est rendu compte que ces éléments attirent beaucoup les jeunes et sont des moyens de propagande efficaces. De plus, c'est un moyen d'afficher son appartenance politique : « le fait de porter la chemise rouge [...] habituera les hommes à manifester leurs opinions politiques et à assumer entièrement l'honneur, mais aussi les responsabilités et les adversités qui peuvent arriver à une milice politique fortement engagée. »³¹

Un autre signe distinctif important est l'hymne de l'organisation. Il est chanté lors des manifestations ou des rassemblements et comporte des paroles qui exaltent les idéaux du mouvement et la force de la jeunesse. L'hymne de la FGST parle du combat des jeunes socialistes pour une « humanité nouvelle », de la lutte du prolétariat et de la force de la jeunesse qui mènera à la victoire³².

²⁸ « Con le molle! Chi ha copiato? », *Libera Stampa*, 23 mars 1923.

²⁹ « Camicie rosse », *Libera Stampa*, 31 juillet 1923.

³⁰ « La riunione del Comitato Centrale », *Libera Stampa*, 15 mai 1932.

³¹ « Camicie rosse », *Libera Stampa*, 15 mai 1932.

³² « L'inno dei giovani », *Libera Stampa*, 2 juin 1924.

L'inno dei giovani

I.

*Siamo i giovani ribelli
Che combatton con ardore
Le battaglie dell'amore
Per la nuova umanità.*

*Dai meandri del lavoro
Noi usciamo nelle vie
Per udire le utopie
Che saranno realtà.*

*La speranza non è vana:
Noi odiam la schiavitù.
Vinceremo chè un'arcana
Forza ha in sé la gioventù.*

II.

*Allevati tra gli stenti,
Noi viviamo per la lotta:
La catena sarà rotta
Che ci serra e mente e cuor.
Combattiamo! Ai nostri figli
Sia votata miglior vita;
Non la nostra, inacidita
Dai pensieri pel doman!*

La speranza non è vana ecc.

III.

*Non s'ingannino i borghesi:
Ogni giovane che indossa
La fatale camicia rossa
Non è un vil nè un traditor.*

*Sventoliamo il gagliardetto
Nostro emblema di battaglia
Sempre innanzi alla canaglia
Pura e santa del lavor.*

La speranza non è vana ecc.

IV.

*Saldi sono gli entusiasmi
Invincibile, la fede,
Non è nostro chi recede
Dalla marcia ascensional.*

*Su, marciam, compagni, avanti,
Non badiamo agli erti scogli,
Tutto appaghi e sol ci invogli
L'alto esempio di Lenin.*

*La speranza non è vana
Noi odiam la schiavitù.
Vinceremo chè un'arcana
Forza ha in sé la gioventù.*

Maggio 1924.

ELMO PATOCCHI.

Hymne de la FGST,
composé par Elmo Patocchi, mai 1924
(traduction Frédéric Deshusses).
«L'inno dei giovani»,
Libera Stampa, 2 juin 1924.

I.

Nous sommes les jeunes rebelles
Et nous livrons avec ardeur
Les batailles de l'amour
Pour l'humanité nouvelle.
Des bas-fonds du travail,
Nous surgissons dans les rues
Pour entendre les utopies
Qui bientôt seront réelles.

L'espérance n'est pas vaine
Pour qui déteste l'esclavage.
Qui nous conduit à la victoire ?
La secrète force de notre jeune âge.

II.

Élevés dans la misère
Nous ne vivons que pour lutter.
La chaîne sera brisée
Qui tient esprits et cœurs prisonniers
Combattons ! Pour nos enfants
Pour leur donner une vie meilleure
Une autre vie que la nôtre
Assombrie à l'idée du lendemain

L'espérance n'est pas vaine
Pour qui déteste l'esclavage.
Qui nous conduit à la victoire ?
La secrète force de notre jeune âge.

III.

Que les bourgeois ne soient pas dupes
Chaque jeune qui se pare
De la fatale chemise rouge
N'est ni un lâche, ni un traître.
Brandissons notre fanion
Emblème de notre bataille
Toujours face à la canaille
Pure et sainte du travail

L'espérance n'est pas vaine
Pour qui déteste l'esclavage.
Qui nous conduit à la victoire ?
La secrète force de notre jeune âge.

IV.

Inébranlable notre enthousiasme,
Et invincible notre foi,
N'a pas sa place parmi les nôtres
Celui qui recule face à l'ascension.
Marchons, camarades, en avant !
Aucune falaise ne nous effraie,
Seul le talent nous satisfait,
Et seul nous anime d'envie,
Le grand exemple de Lénine.

L'espérance n'est pas vaine
Pour qui déteste l'esclavage.
Qui nous conduit à la victoire ?
La secrète force de notre jeune âge.

Durant ces premières années, la FGST propose également d'autres activités destinées à fédérer ses membres. Elle organise par exemple des fanfares et des troupes de théâtre, ainsi que des associations sportives. Ces dernières semblent avoir eu une grande importance au début des années 1930 pour la reprise des activités de la FGST, après une brève crise en 1931³³. Chaque section est en outre poussée à organiser des randonnées collectives qui permettent aux jeunes de passer des moments ensemble et de développer « le sentiment de solidarité, qui est la grande force de la classe ouvrière »³⁴.

En dépit de son dynamisme, la FGST souffre aussi de périodes d'inactivité ou de crise. Les problèmes majeurs auxquels elle est confrontée sont le désengagement militant et les difficultés économiques, qui sont souvent liés. Comme pour d'autres mouvements de jeunesse, après des premières années d'activité intense pour s'organiser et pour contrer l'action des jeunes d'autres partis, certain·e·s semblent entrer dans une sorte de routine et perdre l'enthousiasme initial. Ce désengagement est souvent lié aux difficultés économiques, dues au jeune âge des membres de la FGST, qui ont moins de 25 ans. Beaucoup sont apprenti·e·s ou étudiant·e·s et même celles et ceux qui travaillent sont généralement issus du monde ouvrier et ont donc des revenus modestes³⁵. Dans les années 1920, beaucoup de jeunes Tessinois·es partent en effet travailler quelques mois en Suisse alémanique, en particulier dans le secteur du bâtiment, car les conditions salariales et de travail y sont meilleures³⁶, ce qui pose des problèmes à la FGST³⁷.

L'organisation perd aussi un certain nombre de membres lors de la création, en 1923, du Parti communiste tessinois (PCT), à laquelle participent des jeunes qui étaient auparavant membres de la FGST³⁸. Le départ d'un certain nombre de jeunes vers le PCT est une des

³³ Archivio di Stato del Cantone Ticino (dorénavant ASTi), *FPC1: Partito socialista ticinese*, Carton 3.2.2, « Relazione sull'attività politica ed amministrativa del Partito Socialista Ticinese per l'anno 1932 », Lugano, Tipografia Luganese.

³⁴ « Le passeggiate », *Libera Stampa*, 19 avril 1927.

³⁵ « Il finanziamento delle sezioni », *Libera Stampa*, 19 avril 1926.

³⁶ Fabrizio Viscontini, *Lavoro e pane! Il Partito socialista ticinese e la Camera del lavoro di fronte alla crisi economica degli anni Trenta in Ticino*, Lugano, Fondazione Pellegrini-Canevascini, 1993, p. 20.

³⁷ « Il lavoro delle sezioni e degli isolati », *Libera Stampa*, 10 août 1925.

³⁸ « Atti del Comitato Esecutivo. Dichiarazione », *Libera Stampa*, 7 novembre 1923.

raisons de la diminution des membres de la FGST dans la décennie suivante³⁹.

Il faut aussi souligner que, comme l'explique Roberto Bianchi dans son étude sur la politique tessinoise, la FGST semble être contrôlée de près par le PST, ce qui peut causer un manque d'élan et d'initiative de la part des jeunes⁴⁰.

Une des crises majeures que connaît la FGST survient à la fin de la période qui nous intéresse. Lors de la réunion du comité directeur du PST du 1^{er} avril 1939 est en effet discuté le « problème de la jeunesse ». La fédération est en crise et les organes dirigeants veulent la réorganiser. Les motifs cités sont le désintérêt général des jeunes (mais aussi des adultes), l'influence de la propagande communiste, la crise économique et le fait que l'appartenance au mouvement socialiste empêche d'accéder à certains emplois (situation qui avait déjà été dénoncée par le passé⁴¹). De plus, on cite la distance qui s'est créée entre la jeunesse et le parti, qui semble due aux réponses inadéquates des adultes aux requêtes des jeunes, et l'influence des menaces de la guerre⁴².

Il s'agit donc de réorganiser le parti en général et la fédération de la jeunesse en particulier, question qui est abordée lors du congrès du PST du 2 avril 1939⁴³. Le président de la FGST Noello Ginella souligne que cette crise touche aussi les mouvements des jeunes socialistes au niveau national et international. La Jeunesse socialiste suisse est en conflit avec le parti suite aux discussions sur la défense nationale. Elle a en effet lancé un référendum contre le prolongement de l'école de recrues de trois à quatre mois décidé par les autorités fédérales⁴⁴. Elle s'oppose ainsi aux directives du Parti socialiste suisse qui va écarter la direction de la Jeunesse socialiste⁴⁵. Ce conflit ne semble pas concerner la jeunesse socialiste tessinoise : selon ce qui

³⁹ ASTi, *FPC1: Partito socialista ticinese*, Carton 3.3.2, ébauche du discours du président du PST en vue du Congrès du parti du 23 mai 1937.

⁴⁰ Roberto Bianchi, *Il Ticino politico contemporaneo 1921-1975*, Locarno, Armando Dadò, 1989, p. 119.

⁴¹ « L'attività nelle nostre sezioni », *Libera Stampa*, 3 juillet 1933.

⁴² ASTi, *FPC1: Partito socialista ticinese*, Carton 18.1.1, Procès-verbal de la réunion du comité directeur du PST du 1^{er} avril 1939.

⁴³ « Congresso del Partito Socialista Ticinese », *Libera Stampa*, 3 avril 1939.

⁴⁴ « Prolungamento scuola reclute », *Libera Stampa*, 15 mai 1939.

⁴⁵ « La questione giovanile al Congresso del Partito Socialista », *Libera Stampa*, 11 avril 1939.

ressort de la presse, elle ne participe pas au référendum ou du moins elle ne fait pas de propagande à ce sujet. De plus, dans un article paru au début de mars 1939 et qui traite du prolongement de la durée des écoles de recrues, la FGST ne semble pas être totalement opposée à cette décision, puisqu'elle permet de combattre, au moins momentanément, le chômage⁴⁶.

Pour ce qui est du cas tessinois, le président de la FGST souligne que celle-ci ne peut renaître que si les jeunes et les adultes travaillent davantage ensemble : il demande donc au parti de créer une commission chargée de la réorganisation de la FGST qui soit composée de trois représentant·e·s de la jeunesse et deux du parti et d'organiser des conférences régionales dédiées à l'examen des problèmes qui intéressent plus les jeunes. De plus, il demande que les socialistes de moins de 25 ans soient obligé·e·s de s'inscrire à la fédération⁴⁷. Lors du même congrès, le problème de la jeunesse est également imputé au fait que les familles socialistes ne donnent pas une véritable éducation socialiste à leurs enfants et qu'elles les laissent participer aux activités organisées par les foyers catholiques. Dès lors, il paraît normal que ces enfants soient étrangers au mouvement socialiste. La direction du parti propose donc que le rassemblement socialiste annuel au Monte Ceneri devienne une réunion de soutien à la jeunesse⁴⁸.

La volonté de changement est forte et la commission de réorganisation du mouvement de jeunesse commence son travail. Elle envoie des formulaires à toutes les sections ou anciennes sections de la FGST pour renouer les liens. Elle promeut aussi l'organisation de randonnées et de rassemblements régionaux pendant l'été⁴⁹, en plus de la manifestation cantonale du 27 août 1939 au Monte Ceneri, qui rencontre un certain succès⁵⁰. Des sections qui n'existaient pratiquement plus reprennent leur activité. Cette reprise n'est cependant qu'éphémère. À cause de la guerre, la crise s'étend et l'organisation devient totalement inactive. Dès la fin de février 1940 la page des

⁴⁶ « Scuola reclute e disoccupazione », *Libera Stampa*, 13 mars 1939.

⁴⁷ « La questione giovanile al Congresso del Partito Socialista », *Libera Stampa*, 11 avril 1939.

⁴⁸ « Movimento giovanile », *Libera Stampa*, 4 avril 1939.

⁴⁹ ASTi, *FPC1: Partito socialista ticinese*, Carton 23.5.1, Procès-verbal de la réunion de la Commission exécutive du PST du 20 mai 1939.

⁵⁰ « “Landsgemeinde” dei socialisti ticinesi al Ceneri », *Libera Stampa*, 29 août 1939.

jeunes de *Libera Stampa* paraît de manière très irrégulière et à partir de juillet 1940 la FGST n'est pratiquement plus mentionnée.

Ce n'est qu'à la fin mars 1942 qu'est annoncée la renaissance du mouvement de la jeunesse socialiste tessinoise⁵¹, qui sera effective en avril⁵².

L'étude des premières années de vie du premier mouvement de jeunesse du Parti socialiste tessinois montre d'une part la volonté du parti d'encadrer et de mobiliser les jeunes, surtout pendant une période, celle de l'entre-deux-guerres, qui rend cet encadrement nécessaire. D'autre part, les jeunes socialistes montrent leur propre volonté de se réunir et de travailler ensemble pour épauler le parti. En effet, même si elle était contrôlée par le parti, la FGST est née à l'initiative des jeunes eux-mêmes.

Il est possible de conclure que la FGST atteint, de manière générale, les sept objectifs fixés par Gilles Le Béguet⁵³ pour la catégorie des organisations politiques de jeunesse. Elle constitue un outil d'éducation civique de la jeunesse, un laboratoire politique et un vivier de cadres et d'élus. Elle forme un réseau qui renforce l'influence du parti en dehors de la sphère politique et une force auxiliaire dans les tâches d'ordre pratique, en contribuant au développement du parti. Enfin, elle pousse le parti à se mettre à l'écoute des jeunes et de leurs attentes. Bien que des crises ou des difficultés ne puissent pas être exclues, il s'agit d'une organisation bien structurée et avec des bases assez solides pour se pérenniser dans le temps. Elle est en effet l'ancêtre de l'actuelle *Gioventù Socialista* (GISO).

L'essor de l'organisation de la jeunesse socialiste n'est pas un phénomène isolé, mais étroitement lié à la naissance de celles des partis adversaires, la Fédération des jeunes libéraux radicaux et la *Guardia Luigi Rossi*. On constate donc l'apparition de trois organisations politiques de jeunesse liées à trois partis différents dans le même espace-temps. Bien que la période de l'entre-deux-guerres soit une période favorable à ce type d'organisation dans toute l'Europe, il semble qu'il existe une sorte de spécificité tessinoise, du moins au niveau suisse, du fait de la formation sur une période assez courte de trois organisations

⁵¹ «Risorge il movimento Giovanile Socialista Ticinese», *Libera Stampa*, 26 mars 1942.

⁵² «Nella Federazione Giovanile Socialista Ticinese», *Libera Stampa*, 14 avril 1942.

⁵³ Gilles Le Béguet, «Partis politiques et groupements de jeunesse», *op. cit.*

liées aux principaux partis présents à l'époque dans le canton. Seul le canton de Zurich présente une situation similaire à celle du Tessin, selon ce qui ressort des articles parus à l'occasion de la fondation des organisations au niveau national.

L'étude d'une période particulière dans l'histoire des organisations de jeunesse se relie donc dans le cas tessinois au processus d'histoire croisée⁵⁴ entre les trois organisations, qui se sont mises en place l'une par rapport à l'autre et souvent en réaction l'une contre l'autre.

⁵⁴ Michael Werner, Bénédicte Zimmermann, « Penser l'histoire croisée : entre empirie et réflexivité », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 58^e année, 2003/1, pp. 7-36. Voir aussi Marianna Charitonidou, « Réinventer la posture historique : les débats théoriques à propos de la comparaison et des transferts », *Espaces et sociétés*, n° 167, 2016/4, pp. 137-152.